

NÉCROLOGIE

Hommage au Professeur Jeanne ORFILA (1924-2006)



Née à Alger, Jeanne ORFILA y a suivi des études à la faculté des sciences (où elle obtint une licence es-sciences naturelles) et à la faculté de médecine.

Assistante de bactériologie en 1952 dans le laboratoire du Pr FABIANI, elle est associée aux travaux de recherche qu'il poursuit sur le paludisme et soutient sa thèse pour le doctorat en médecine en 1955 sur *Le paludisme expérimental de la souris blanche*. Chef de travaux pratiques de bactériologie en 1959, elle devient professeur agrégé de bactériologie en 1961.

Nommée à l'école de médecine et au centre hospitalier d'Amiens en 1962, elle devient professeur titulaire de la chaire de bactériologie-virologie-immunologie générale en 1966.

Chef de service du laboratoire de bactériologie-immunologie générale du CHU d'Amiens, elle a également dirigé le laboratoire de virologie durant de nombreuses années. Elle s'est également occupée de la parasitologie-mycologie au début de sa carrière. De nombreuses techniciennes, internes et biologistes lui doivent leur formation spécialisée lors de leurs stages au laboratoire.

Sur le plan universitaire, beaucoup d'étudiants en médecine (mais aussi en pharmacie) ont reçu et apprécié son enseignement. Très intéressée par la pédagogie, elle fut assesseur du second cycle à la faculté de

médecine. Avec quelques collègues, à la fin des années 1960, elle fut l'une des pionnières du groupe AZAY réunissant les professeurs de bactériologie-virologie. Leur démarche, innovante pour l'époque et reprise depuis par d'autres disciplines médicales, aboutissait à l'édition de deux livres, l'un de bactériologie (Azèle FERON), l'autre de virologie (A. MAMMETTE), à l'usage des étudiants.

Passionnée par la recherche, Jeanne ORFILA a d'abord consacré ses premiers travaux au paludisme : l'étude de l'infection expérimentale de la souris blanche par *Plasmodium berghei* et des mécanismes immunologiques, ce qui lui a permis d'aborder les problèmes généraux posés par la physiopathologie et l'immunité des infections.

Dès cette époque, grâce aux fonctions de chef de laboratoire de la clinique ophtalmologique, auprès du Pr LARMANDE à Alger, Jeanne ORFILA s'est intéressée à la microbiologie oculaire et tout particulièrement au « virus » du trachome qu'elle a isolé sur des œufs embryonnés. En 1958, lors d'un stage au laboratoire de bactériologie du Pr BARWELL au *London Medical College*, elle étudie l'action cytopathogène du « virus » de la lymphogranulomatose vénérienne en culture de tissus. Elle démontre, comme d'autres biologistes, que le trachome suscite la formation d'anticorps et qu'il existe, entre l'agent de cette maladie et les « virus » du groupe psittacose-lymphogranulomatose, une communauté antigénique. Quelques années plus tard, à Amiens, en collaboration avec le centre d'immunopathologie et de cytologie expérimentales (INSERM) de l'hôpital Saint-Antoine à Paris, elle étudie l'ornithose expérimentale de la souris blanche et le développement de l'agent dans les macrophages de souris.

Par la suite, ayant constitué une équipe de recherche à la faculté de médecine d'Amiens, elle a abordé de nombreux sujets sur les *Chlamydiae* :

– l'étude structurale et le cycle de développement en cultures cellulaires de souches variées de *Chlamydia trachomatis*,

C. psittaci et *C. pneumoniae* par diverses techniques de microscopie électronique; – l'action des antibiotiques, notamment des nouvelles molécules, *in vitro* en cultures cellulaires, et pour certains d'entre eux dans des modèles expérimentaux;

– les méthodes de diagnostic des infections dues à *Chlamydia* et tout particulièrement des infections urogénitales dues à *C. trachomatis* (cultures cellulaires, puis méthodes de diagnostic rapide par détection d'antigène [immunofluorescence directe et tests ELISA ou immunochromatographiques]);

– les méthodes d'hybridation et d'amplification génique (adaptant la microtechnique en immunofluorescence, Jeanne ORFILA a contribué, en France, au développement du diagnostic sérologique des infections dues à *C. trachomatis* dans les salpingites et infections pelviennes profondes, ainsi que dans les pneumopathies néonatales; plus récemment, d'autres marqueurs (hsp, peptides) ont été évalués au cours de différentes manifestations cliniques;

– les mécanismes physiopathologiques et les réponses immunologiques ainsi que l'action des antibiotiques et des anti-inflammatoires au cours de la salpingite et de l'épididymite expérimentale dues à *C. trachomatis* chez la souris (un autre modèle exploré a été la pneumopathie et l'infection murine à *C. psittaci*);

– le rôle de *C. trachomatis* dans l'hypofertilité du couple;

– le diagnostic biologique du trachome dans le cadre du programme de l'élimination du trachome « GET 2020 » lancé par l'OMS, en collaboration avec l'Institut d'ophtalmologie tropicale de l'Afrique au Mali;

– la prévalence de l'infection due à *Chlamydia pneumoniae* dans diverses populations et l'étude du rôle de *C. pneumoniae* dans l'athérosclérose et l'asthme.

Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications nationales et internationales. Elle a également publié de nombreux articles didactiques dans des revues de biologie, de maladies transmissibles, de gynécologie, de biologie de la reproduction et de pneumologie.

Elle a dirigé de nombreux étudiants pour des diplômes d'études approfondies et pour des thèses de doctorat de sciences. Ouverte aux relations internationales, elle a accueilli au laboratoire des chercheurs et des stagiaires de l'Europe de l'Est et du Sud, des pays du Maghreb et de l'Afrique noire.

Jeanne ORFILA était :

- consultante de l'OMS, sections « trachome » et « maladies sexuellement transmissibles » (1966);
 - directrice du centre national des *Chlamydia* (1982-1996);
 - conseiller du centre international de recherche médicale de Franceville au Gabon (1982);
 - co-responsable du réseau européen *Chlamydia* (CEE) - (1993);
 - consultante de l'Institut Pasteur de Casablanca (Maroc);
 - conseiller scientifique de la biobanque de Picardie (1993), qu'elle a contribué à créer.
- Elle faisait partie des comités d'organisation des meetings européens et des sym-

posiums internationaux sur les infections dues à *Chlamydia*.

Ainsi, Jeanne ORFILA était la spécialiste française incontestée et l'une des spécialistes mondiales des *Chlamydia*. Cette reconnaissance internationale l'a conduite à faire des conférences et des formations dans toute la France et dans de nombreux pays à travers le monde.

Elle était membre de diverses sociétés savantes : *Society for General Microbiology*, Société française de microbiologie, Société française d'immunologie, Société française de microscopie électronique, Société de pathologie exotique, Société européenne de recherche sur les *Chlamydiae*, Société européenne des infections en gynécologie obstétrique (ESIDOG).

Lauréate de l'Académie de médecine, elle avait reçu le « Prix Montyon » en 1956. Plus récemment, à l'occasion du 5th *Meeting of the European Society for Chlamydia Research* qui a eu lieu à Budapest en septembre 2004, elle a été récompensée pour l'ensemble de ses travaux.

Jeanne ORFILA était par ailleurs Chevalier de la Légion d'honneur (1978) et Commandeur des palmes académiques (1985).

Infatigable et toujours passionnée, elle avait encore participé à Toronto, en juin 2006, au 11th *International Symposium on Human Chlamydial Infection* où elle a, une dernière fois, rencontré ses collègues et amis chlamydiologistes.

Ses collaborateurs et ses collègues retiennent d'elle son dynamisme, son enthousiasme, sa rigueur scientifique, son investissement universitaire et son ouverture sur le monde.

F. Eb

Membre titulaire de la Société de pathologie exotique depuis 1962, Jeanne ORFILA avait été nommée membre d'honneur par le Conseil d'administration, en raison de sa contribution efficace au rayonnement de la Société et de son Bulletin. (N.D.L.R.)